

ACFAS 2025
Colloque 541 – Éducation – 5 mai 2025

Titre du colloque

L'empathie historique en enseignement des sciences humaines pour s'ouvrir à la diversité des sociétés et de leur territoire : pour une voie qui intègre les arts et la culture?

Co-organisateur

Kevin Péloquin, Université de Montréal
Catherine Malboeuf-Hurtubise, Université Bishop's
Marc-André Éthier, Université de Montréal
David Lefrançois, Université du Québec en Outaouais

Problématique et pertinence du colloque

L'empathie historique consiste à examiner les contraintes et circonstances qui permettent de comprendre en quoi les pensées, émotions, expériences, décisions et actions des personnes sont rationnelles dans des contextes historiques et géographiques spécifiques. Bien que ce phénomène ait fait l'objet de recherches croissantes dans le champ de la didactique des sciences sociales et humaines depuis plus de 30 ans, celles-ci ont surtout été menées à l'extérieur du Québec. Or, la recherche québécoise sur les liens entre les programmes d'études des sciences humaines et sociales au primaire et la mise en contexte des actions humaines laboure depuis quelques années vers ce champ fertile. Dans les programmes de sciences humaines et sociales au primaire, les élèves sont amenés à développer des compétences disciplinaires par l'analyse de réalités sociales campées dans un contexte sociohistorique donné.

Le domaine de la didactique est mûr pour faire le point sur les cadres théoriques ou méthodologiques mobilisés comme sur les retombées éducatives des résultats ou leur signification par rapport aux enjeux décoloniaux, pour ne prendre qu'un exemple. Ces recherches posent en effet la question de la problématisation et de l'enquête, et donc de l'utilisation des preuves (témoignages matériels comme les archives, objets culturels, cartes, images fixes et mobiles, théâtre, chansons, etc.) et de l'analyse du contexte. Ces recherches encouragent aussi la réflexion sur l'apport des perspectives historiques et des jugements éthiques légitimes ou de la cognition et de l'émotion pour l'enseignement et l'apprentissage des sciences humaines et sociales au primaire.

Le didacticien Peter Lee (1983) notait que l'empathie est au cœur de la discipline historique puisque, pour étudier les sociétés du passé et du présent, il est utile de prendre en compte les perspectives et les valeurs des gens du passé (ou du présent) en étudiant les circonstances et phénomènes auxquelles ils ont été confrontés et qui donnent du sens à leurs pratiques. Ainsi, les élèves font preuve d'empathie historique lorsqu'ils essaient de se mettre dans la peau des agents historiques pour mieux saisir leurs actions et décisions dans un contexte précis (Huijgen et coll., 2018).

Or, la notion d'empathie historique ne fait pas l'unanimité (Cunningham, 2009) puisqu'elle est considérée, pour certains auteurs, comme une composante de la compétence disciplinaire à interroger en histoire, elle-même liée à la pensée historique (Davis Jr, 2001 ; Foster, 1999 ; Yeager et coll., 1998) tandis que, pour d'autres, il s'agit d'une notion associée à l'action de contextualiser (Endacott et Brooks, 2018). Malgré ces frontières sémantiques différentes, les études qui s'intéressent à l'empathie historique montrent que cette notion peut être ancrée dans une approche pluraliste de l'enseignement des sciences humaines et qu'elle encourage le jugement raisonné et l'ouverture sur le monde (Endacott et coll., 2024).

Depuis la fin des années 1990, des recherches ont montré que l'utilisation et l'analyse de sources variées en classe d'histoire favorisent l'engagement des élèves dans la mobilisation de l'empathie historique (Brooks, 2008, 2011 ; Endacott, 2010, 2014 ; Foster, 1999 ; Kohlmeier, 2006 ; Yeager et coll., 1998). D'autres études ont mis en lumière les croyances des enseignant·e·s sur la nature de l'empathie historique et les façons de l'enseigner en classe (Bartelds, Savenije et van Boxtel, 2020 ; Cunningham, 2009). Plus récemment, la compréhension du passé et la prise en compte d'une variété de perspectives par l'intégration des arts offrent une autre voie possible dans la mobilisation de l'empathie historique (Endacott et coll., 2024). Mais comment intégrer les arts pour l'enseignement et l'apprentissage de l'empathie historique en sciences humaines au primaire ? Quelles pratiques devrait-on privilégier dans les classes avec les élèves et en formation initiale avec les étudiant·e·s se destinant à l'enseignement ? Voilà les questions auxquelles nous souhaitons apporter des pistes de réponses dans le cadre de ce colloque.

Format du colloque et des présentations :

- Une journée
- 20 minutes de présentation
- 10 minutes pour les échanges
- Dans la formule envisagée, nous aurons neuf présentations
- Moments d'échanges formalisés après des blocs de présentations
- Une synthèse en fin de colloque

Appel à communications :

Ce colloque, organisé dans le cadre du congrès de l'ACFAS, cherche à construire des ponts entre les disciplines du domaine de l'éducation et des sciences humaines et sociales. Il se tiendra à Montréal le lundi 5 mai 2025, sur toute la journée. Nous privilégions les communications orales sur place. Le comité scientifique, composé du responsable et des coresponsables du colloque, sélectionnera les propositions en fonction de la qualité du matériau empirique, de la pertinence du cadre théorique mobilisé et de l'originalité des résultats de recherche. Les communications de doctorant·e·s et de jeunes chercheur·e·s sont particulièrement encouragées. Les propositions de communication doivent être envoyées au président du colloque, dans un format de 2 000 à 3 000 signes (espaces compris, bibliographie exclue), à l'adresse suivante: kevin.peloquin@umontreal.ca avant le 10 février 2025, dernier délai.